

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO
12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)
Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos
Nível de Continuação – LE II – 6 anos de aprendizagem – 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
2005

1.ª FASE

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

Material admitido:

Dicionários unilingues e bilingues.

I

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

Dimanche 16 juin 1940, au 14 du quai Louis XVIII à Bordeaux, commence ce que Yehuda Bauer, un des meilleurs historiens de cette période, qualifia de "plus grande action de sauvetage menée par une seule personne pendant l'Holocauste".

Alors qu'Aristides de Sousa Mendes¹, aidé principalement du rabbin Kruger, s'attelle à la tâche et signe visa sur visa, non loin de là les événements s'accélèrent. À 16 heures, de Gaulle, qui a fait un voyage éclair à Londres, rend compte au Conseil des ministres de la proposition anglaise de former un gouvernement unique entre les deux pays.

La réunion est explosive; dans la rue, la foule gronde son anti-parlementarisme. Paul Reynaud démissionne et, à 22 heures, Philippe Pétain est sollicité par Albert Lebrun pour former un nouveau gouvernement. C'est la dernière réunion de cabinet de la Troisième République.

Toute la journée, Aristides de Sousa Mendes signe des visas. Pour tout le monde, sans rien demander à personne.

Religion? Peu importe, on signe!

Origine "ethnique"? Quelle importance, on signe!

15 Juif, catholique, protestant? Même chose, on signe!

Russe? On signe!

Allemand? On signe!

Apatride? On signe!

Ce jour-là, alors que se met en place en France et dans une partie du monde un système industriel, scientifique, programmé, de destruction d'un peuple, rien de ce qui est humain n'est étranger au 14 quai Louis XVIII à Bordeaux.

Pour aller plus vite, s'instaure un véritable travail à la chaîne. Souvent, c'est le rabbin Kruger qui va chercher les passeports. Dans l'escalier, dans la rue, il demande à ses coreligionnaires de lui confier leurs papiers. Son fils, présent au moment des faits, raconte: "Il avait des poignées de passeports dans les mains, mais le plus extraordinaire, c'est que, tellement occupé par sa tâche, tellement soucieux d'aller vite pour sauver le plus de monde possible, il sortait dans la rue, sans sa veste noire, sans son chapeau, et même sans sa kippa², ce que je ne l'avais jamais vu faire auparavant." Une fois les passeports mis sur la table, Aristides les signe, José Seabra³ y appose le tampon requis.

Ce n'est pas de gaieté de cœur que le secrétaire consulaire participe à cette violation manifeste, assumée, répétée, des règlements. Il est écartelé entre son respect de l'ordre, sa peur aussi, et la réelle affection qu'il a pour son consul et la tâche, qu'il sait généreuse, en train d'être accomplie. Il essaie de convaincre Sousa Mendes:

"Pour l'amour de votre femme, pour celui de vos enfants, arrêtez, nous vous en supplions, vous êtes en train de gâcher votre vie et celle de votre famille!"

35 Ses efforts sont vains. Il essaie pourtant de maintenir un rien de légalité sur ce bateau ivre. Au départ, il inscrit ainsi scrupuleusement, sur un grand registre, d'une belle écriture ronde, les noms de tous ceux qui ont reçu des visas. Il tente aussi de faire respecter un minimum d'horaire. Il se fait gentiment rabrouer par Aristides qui, dans un clin d'œil, lance " Revenez quand le dictateur ne sera pas là!" à des demandeurs de visas qui se font éconduire par le secrétaire.

José-Alain Frolon, *Le juste de Bordeaux*, pages 50-52, 1998, Éditions Mollat

¹ *Aristides de Sousa Mendes*: consul du Portugal à Bordeaux de septembre 1938 à juillet 1940. En signant des visas (dans la plupart des cas, sans l'autorisation du gouvernement portugais), il permettait aux gens de passer la frontière franco-espagnole pour ensuite rejoindre le Portugal et, de là, partir (ou non) vers l'Amérique et fuir ainsi les nazis.

² Kippa: petit bonnet rond porté par les Juifs pratiquants.

³ José Seabra: secrétaire consulaire.

1. Lisez une deuxième fois le texte et **répondez** aux questions suivantes:

1.1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond aux idées du texte. Puis **indiquez** l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (**a**, **b** ou **c**) qui lui correspond.

1.1.1. Pendant qu'Aristides de Sousa Mendes signait des visas à Bordeaux,

- a) la situation politique de la France stagnait.
- b) tout était calme dans la ville.
- c) le destin de la France s'y jouait.

1.1.2. Aristides de Sousa Mendes

- a) acceptait de signer seulement les visas à ceux qui lui présentaient leurs raisons.
- b) signait tous les visas qui lui étaient demandés.
- c) signait uniquement les visas des Juifs.

1.1.3. En fait, les visas étaient signés

- a) uniquement par Aristides de Sousa Mendes.
- b) également par José Seabra.
- c) par Aristides de Sousa Mendes et le rabbin Kruger.

1.1.4. En disant "Revenez quand le dictateur ne sera pas là", Aristides de Sousa Mendes

- a) démontrait son antipathie pour José Seabra.
- b) se référait au départ du Général de Gaulle pour Londres.
- c) faisait preuve d'humour.

1.2. En juin 1940, il n'y a pas de temps à perdre pour sauver ceux qui fuient les nazis.

1.2.1. **Relevez** une phrase qui montre que plusieurs personnes travaillent en équipe pour que le plus grand nombre de visas soient signés.

1.2.2. Le rabbin Kruger est l'un de ceux qui contribuent à l'efficacité du sauvetage entrepris par Aristides de Sousa Mendes. **Démontrez comment** il s'y prend.

1.3. **Explicitez** le dilemme vécu par José Seabra.

1.4. **Expliquez** le sens de l'expression soulignée:

"Il essaie pourtant de maintenir un rien de légalité sur ce bateau ivre." (ligne 35)

2. En 35/45 mots, faites le **résumé** du texte suivant:

La ville¹ devient le cul-de-sac de la France où s'entassent, dans des conditions déplorables, plusieurs centaines de milliers de fuyards de toutes nationalités (*la population passe de 300 000 à plus de 2 000 000 de personnes*). Des milliers de véhicules encombrant les rues et les réfugiés se casent où ils le peuvent: les jardins publics se transforment en de gigantesques dortoirs à ciel ouvert. Les consulats des États-Unis, d'Espagne, de Grande-Bretagne et du Portugal sont littéralement assiégés par une foule paniquée, et c'est ainsi que le Consul Aristides de Sousa Mendes va devoir affronter le plus grave problème de sa carrière. Le dilemme est relativement simple: appliquer ou non les directives reçues. Les suivre à la lettre, c'est refuser des visas à la quasi-totalité des demandeurs! Que faire alors? Une rencontre va lui permettre de prendre une décision. Le Consul rencontre un rabbin d'Anvers, Jacob Kruger, avec qui il se prend d'amitié, proposant de l'héberger, lui et sa famille, et de leur fournir des visas, mais le rabbin lui fait remarquer que ce n'est pas seulement lui qui a besoin de ces précieux visas mais tous ses coreligionnaires qui risquent la mort!

Page réalisée par Ilan Braun. Association Mémoire-Yzkor-Morbihan (juillet 2002)
www.memoire-juive.org

¹ Il s'agit de la ville de Bordeaux en mai-juin 1940.

II

Traduisez en portugais:

Aristides de Sousa Mendes est ce consul du Portugal à Bordeaux en 1940 qui, à l'inverse de Maurice Papon, choisit de désobéir à son gouvernement pour sauver des milliers de personnes en leur délivrant des visas. On estime à plus de 30 000 – dont environ 10 000 juifs – le nombre de personnes ainsi sauvées. Yehuda Bauer, un spécialiste des réfugiés juifs durant la guerre, écrira "ce fut la plus grande action de sauvetage menée par une seule personne pendant l'Holocauste".

Page de présentation du livre de José-Alain Frolon, journaliste au «Monde», *Le juste de Bordeaux*
www.bibliomonde.com

III

Il y a des lieux, comme Bordeaux pendant la Seconde guerre mondiale, qui ont une place fondamentale dans le déroulement des événements.

En 90/100 mots, et après avoir mentionné le titre et l'auteur de l'**œuvre** que vous avez lue, **présentez-en les lieux** les plus importants dans le déroulement de l'action tout en **justifiant votre réponse**.

IV

Faites une **composition** de 180/200 mots sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. En 1940, Aristides de Sousa Mendes, haut fonctionnaire portugais, a choisi de désobéir. Nombreux sont les Français qui ont fait le même choix alors que d'autres ont préféré obéir, collaborer. Vous êtes chargé(e) de rédiger un article pour le journal de français de votre école sur **Résistance et Collaboration sous l'occupation**. Dans cet article, vous devrez parler des **actions des uns et des autres**.

Rédigez l'article.

2. En 1968, les étudiants français ont également choisi de désobéir. Ils ont voulu changer le monde. Dans un exposé que vous devrez présenter en classe, faites référence aux **principales revendications des jeunes** de l'époque tout en indiquant **comment ils ont agi pour défendre leurs causes**.

Rédigez le texte de votre exposé.

FIM

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.		
1.1.1.	6 pontos
1.1.2.	6 pontos
1.1.3.	6 pontos
1.1.4.	6 pontos
1.2.		
1.2.1.	6 pontos
1.2.2.	14 pontos
1.3.	16 pontos
1.4.	10 pontos

2.		
Resumo	25 pontos

95 pontos

II

Tradução	25 pontos
----------	-------	------------------

III

Obra de leitura integral	30 pontos
--------------------------	-------	------------------

IV

1. ou 2.		
Composição	50 pontos

TOTAL **200 pontos**